

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
1 Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT:
Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annances 10 cents la ligne,
lère insertion. 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent
être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH 23 SEPTEMBRE 1897

LES PERES PAULISTES

Si jamais un Pasteur a eu
raison de remercier le bon
Dieu pour l'abondance de grâces
répandus sur le peuple confié
à ses soins, c'est le curé d'Alber-
ton qui se sont tous approchés
du tribunal de la pénitence, on
a remarqué un bon nombre de
fidèles d'autres paroisses.

La mission s'est terminée di-
manche au soir. Le Père Men-
ton prononça le sermon, après
lequel il y eut renouvellement
des vœux du baptême. Les
fauts baptismaux avaient été
placés sur l'estrade et présen-
taient un coup d'œil merveilleux
—étant entourés d'arbres, de
fleurs et de cierges. Les répon-
ses unanimes de la congrégation
répondant aux questions du rituel
démontraient le vif intérêt qu'elle
prenait à la cérémonie.—Le chœur
Chantait l'hymne "Veni Creator."

Le Rev. curé de la paroisse
adressa alors la parole, remer-
ciant Dieu, et les missionnaires
pour les grâces acquises par la
mission, et les fidèles pour le
zèle dont ils avaient fait preuve
durant cette sainte semaine. Ap-
rès la bénédiction et le psaume
"Laudate Dominum omnes gen-
tes", les fidèles retournèrent à
leurs foyers, remplis de bonnes
résolutions et rendant grâce à
Dieu des faveurs qui leur
avaient été accordées.

On ne saurait apprécié à sa
juste valeur le bien que produi-
sent de telles missions. Il n'y
a que Dieu qui le sache, mais
nous pouvons les apprécier suf-
fisamment pour espérer que
avant bien longtemps, la grande
paroisse de Tignish jouira, elle
aussi, insignes du précieux
privilege d'avoir une mission.

ELECTIONS GENERALES

Vous le croirez si vous
voulez, mais il devient de moins
en moins improbable que nous
soyons plongés en pleines élec-
tions fédérales d'ici à une cou-
ple de mois. M. Tarte a trouvé
le plan, et sir Wilfrid se dispo-
serait à l'exécuter. Il s'agirait
de profiter de la belle récolte,
des apparences de prospérité re-
naissante, etc., pour demander
au peuple canadien de faire dis-
paraître cette épée de Damoclès,
au-dessus de la tête de M.
Laurier, la condamnation de
Rome, de plus en plus immi-
nente, en ratifiant formellement
le complot Tarte-Greenway-
Laurier sur les écoles du Mani-
toba, quoi qu'en pense le Pape
et sous prétexte que MM. Lau-
rier et Tarte ne peuvent rien
faire de mieux. Du même coup,
MM. Blair et Tarte seraient gé-
nérés dans le suffrage popu-
laire—s'ils y passaient avec
avantage—le coup du Drum-
mond serait confirmé, etc., et M.
Laurier croit qu'il réussirait
peut être à y pêcher une majori-
té, sinon moins obséquieuse,

La jolie église d'Alber-
ton, aux murs d'un blanc pur, avec
son magnifique chemin de la
Croix, son autel de marbre sur-
monté de la statue du Sacré
Cœur tendant les bras, a été au
comble depuis le commence-
ment jusqu'à la fin de la mis-
sion. Les protestants qui étai-
ent présents ont été beaucoup
impressionnés des cérémonies
de notre religion, surtout de la
bénédictio du Saint Sacre-
ment.

Jeudi soir des cartes appelées
"The Temperance Promise" fu-
rent distribuées parmi la con-
grégation après quoi le Père
Hopper prononça un magni-
fique sermon sur la tempé-
rance. Le soir suivant les cartes
furent rapportées et étaient par
presque tous signées. Le Rev.
Père en exprima sa satisfaction
et déclara que jamais il n'avait
travaillé avec autant de succès
dans aucune paroisse—ce qui
parle éloquemment en faveur
du pasteur de la paroisse.

Excepté le temps occupé aux
instructions les Pères ont été
assidument au confessionnal de-
puis les six heures du matin
jusqu'aux onze heures du soir.
Outre les paroissiens d'Alber-
ton qui se sont tous approchés
du tribunal de la pénitence, on
a remarqué un bon nombre de
fidèles d'autres paroisses.

La mission s'est terminée di-
manche au soir. Le Père Men-
ton prononça le sermon, après
lequel il y eut renouvellement
des vœux du baptême. Les
fauts baptismaux avaient été
placés sur l'estrade et présen-
taient un coup d'œil merveilleux
—étant entourés d'arbres, de
fleurs et de cierges. Les répon-
ses unanimes de la congrégation
répondant aux questions du rituel
démontraient le vif intérêt qu'elle
prenait à la cérémonie.—Le chœur
Chantait l'hymne "Veni Creator."

Le Rev. curé de la paroisse
adressa alors la parole, remer-
ciant Dieu, et les missionnaires
pour les grâces acquises par la
mission, et les fidèles pour le
zèle dont ils avaient fait preuve
durant cette sainte semaine. Ap-
rès la bénédiction et le psaume
"Laudate Dominum omnes gen-
tes", les fidèles retournèrent à
leurs foyers, remplis de bonnes
résolutions et rendant grâce à
Dieu des faveurs qui leur
avaient été accordées.

On ne saurait apprécié à sa
juste valeur le bien que produi-
sent de telles missions. Il n'y
a que Dieu qui le sache, mais
nous pouvons les apprécier suf-
fisamment pour espérer que
avant bien longtemps, la grande
paroisse de Tignish jouira, elle
aussi, insignes du précieux
privilege d'avoir une mission.

ELECTIONS GENERALES

Vous le croirez si vous
voulez, mais il devient de moins
en moins improbable que nous
soyons plongés en pleines élec-
tions fédérales d'ici à une cou-
ple de mois. M. Tarte a trouvé
le plan, et sir Wilfrid se dispo-
serait à l'exécuter. Il s'agirait
de profiter de la belle récolte,
des apparences de prospérité re-
naissante, etc., pour demander
au peuple canadien de faire dis-
paraître cette épée de Damoclès,
au-dessus de la tête de M.
Laurier, la condamnation de
Rome, de plus en plus immi-
nente, en ratifiant formellement
le complot Tarte-Greenway-
Laurier sur les écoles du Mani-
toba, quoi qu'en pense le Pape
et sous prétexte que MM. Lau-
rier et Tarte ne peuvent rien
faire de mieux. Du même coup,
MM. Blair et Tarte seraient gé-
nérés dans le suffrage popu-
laire—s'ils y passaient avec
avantage—le coup du Drum-
mond serait confirmé, etc., et M.
Laurier croit qu'il réussirait
peut être à y pêcher une majori-
té, sinon moins obséquieuse,

du moins mieux disciplinée
que celle qu'il a à présent.

Pour toutes ces raisons, il
croit qu'il peut obtenir de lord
Aberdeen un appel au peuple;
après quinze mois de pouvoir,
qui ont été presque quinze mois
d'impuissance.

Mais au fond, c'est tout sim-
plement la mise en oeuvre de
ce plan exprimé par un jeune
rouget, dans une paroisse voi-
sine de Montréal, au cours des
dernières élections provincia-
les: "Si le Pape condamne "no-
tre" règlement, nous aurons
toujours l'appel au peuple pour
nous rattraper.—La Minerve.

ATTENTION

Nous avons été obligé d'ac-
tionner, pour le terme d'octobre,
une cinquantaine d'abonnés récal-
citrants qui, soit par négligence
ou par mauvaise volonté, ne
nous paient pas les arrerages
considérables qu'ils nous doi-
vent.

Depuis, nous avons expédié
des comptes à un grand nom-
bre d'autre qui appartiennent
à cette classe.

Nous donnons avis à ces der-
niers, aujourd'hui, que s'ils ne
viennent nous payer au moins
une partie d'ici au 5 octobre,
nous placerons aussi leurs
comptes entre les mains du
greffier de la cour.

Il nous est dû des montants
considérables. Il faut que nous
soyons payé.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

M. LE JUGE ET MADAME LANDRY
CELEBRENT LE 25E ANNI-
VERSAIRE DE LEUR
MARIAGE

[Du Moniteur Acadien]

Vendredi, 17 septembre, l'ho-
norable Pierre A. Landry, juge
de la cour suprême, et sa di-
gne épouse célébraient le 25e
anniversaire de leur union
conjugale. A cette occasion mé-
morable, le R. P. Roy, supé-
rieur, et les RR. PP. du Col-
lège Saint-Joseph, offrirent au
respecté couple un banquet
intime, au réfectoire de leur
maison, à laquelle tous deux
ont toujours porté le plus vif
intérêt. D'autre part les citoyens
de Dorchester se rendaient le
soir, auprès de l'heureux cou-
ple, chargés de cadeaux com-
mémoratifs et d'une adresse
rappelant leurs nombreux titres
à la haute estime et à la pro-
fonde affection de tous, sans
distinction de race et de reli-
gion, et redisant l'admiration
et le respect que chacun porte
à l'éminent magistrat et à sa
digne compagne, ainsi qu'à
leur vertueuse famille. Dans la
vie intime du foyer, comme
dans la vie publique, M. et
Madame Landry sont l'image
vivante des grandes vertus
chrétiennes et des plus nobles
qualités du cœur et de l'es-
prit.

C'est de tout cœur que le
Moniteur mêle son humble
voix au concert de félicitations
qui s'élève de toutes parts à
l'occasion de ce joyeux anni-
versaire et dépose aux pieds
de l'honorable juge et de Ma-
dame Landry le sincère hom-
mage de leur bonheur futur
et la conservation de leurs
jours

UN JESUITE ACADIEN.

Il est difficile de s'expliquer
comment il se fait que la presse
acadienne ait pu laisser inap-
perçu l'élévation à la prêtrise
de l'un des nôtres, dans des cir-
constances particulièrement
remarquables. Nous nous em-
pressons de réparer un oubli qui
serait impardonnable s'il était
volontaire. Nous voulons par-
ler de l'ordination du Révd.
Père François-Xavier Robi-
chaud, Jésuite, qui a eu lieu au

Gésu, à Montréal, le 15 août
dernier.

Le Père Robichaud est natif
de la paroisse de St-Michel du
Bas de Poquemouche.

Il a fait ses études classiques
au collège St Joseph dont il
fut l'un des plus brillants élè-
ves—C'est un confrère de
classe du docteur L. J. Beli-
vau, de Shédiac. Sorti du collè-
ge, le futur Jésuite retourna
au foyer paternel où il demeura
jusqu'à l'automne de 1885, fai-
sant la classe à l'école du vil-
lage. Singulière coïncidence, le
Père Philippe Bellivau est en-
tré chez les Jésuites à l'au-
tomne de 1875, et fut ordonné
prêtre dix ans plus tard. Or, la
même année que celui-ci rece-
vait la prêtrise, le jeune Robi-
chaud faisait aussi son entrée
chez les Jésuites.

C'est Mgr Bruchesi, le nou-
vel archevêque de Montréal,
qui a élevé au sacerdoce le
Révd. Père Robichaud le deu-
xième Jésuite d'origine acadienne.

IN MEMORIAM

Nous avons à enregistrer au-
jourd'hui la mort de l'un des
principaux citoyens de la pa-
roisse de Tignish, dans la per-
sonne de M. Joseph H. Gandet
qui a rendu l'âme mardi à 9
heures p. m., à l'âge de 62 an-
s, 9 mois et 24 jours. M. Gaudet
se sentait attaqué depuis un
ans de la maladie qui le mi-
nait sans lui faire sentir de mal
et qui l'a conduit au tombeau.
Il a conservé ses facultés intel-
lectuelles jusqu'à son trépas. Ses
funérailles ont eu lieu jeudi
matin le 16, au milieu d'un con-
cours immense venu de toutes
les parties de la paroisse et des
paroisses voisines. A 8 heures
le Rev. Père Turbide, accom-
pagné du chœur et de la foule,
fit la levée du corps
et retourna à l'église
en procession—le chœur
chantant le psaume "Miserere".

Le Rev. Père McDonald, curé
de la paroisse officia à la
messe et fit l'absoute, après
quoi il accompagna les restes
mortels du regretté à leur
dernière demeure.

Les porteurs étaient MM.
Jean P. Chaisson, Fidèle J.
Richard, Frank B. Gaudet,
Jérôme S. Perry, Paul Golin
et Pierre Perry.

M. Gaudet était d'un caractè-
re paisible et ne connaissait
pas d'ennemis. Pendant 34 ans
il occupa la position respon-
sable de secrétaire de la pa-
roisse de Tignish et il fut un
des comités actifs de l'église
pendant 22 ans.

Le regretté défunt laisse
pour le pleurer une épouse,
née Madeleine Gandet, fille de
feu Jean Gaudet, et cinq en-
fants: Marie, mariée à Wil-
liam Perry, demeurant à Tignish;
Aurèle, marié à Made-
leine Chaisson, résidant à Yar-
mouthville, Maine; Pierre marié
à Rose Hussey, demeurant
au Sault Ste Marie, Canada;
Fidèle, non marié, aussi au
Sault Ste Marie et Jean, non
marié, restant au toit paternel.

Il appartenait aux sociétés
du Sacré Cœur, de la Ste. Fa-
mille, de la Ligue de la croix et
du Saint Rosaire.

R. I. P.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for
Little Children

By KATHERINE BEEBE.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the
primary teacher this little volume is intended to be
to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless
activity of children calls for employment, and "Home Occu-
pations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kin-
dergartners.

FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by
weary mothers, for it is very clever and full
of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all
mothers, and all other people who have the care
and training of infant minds."

"One of the remarkable features of the book
is the extent to which home materials and
home-made contrivances are brought into play.
Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste,
paper, pencils, beads, garden tools, flowers,
fruits, black boards, and nearly everything
called into requisition by Miss Beebe's methods,
are within easy reach of most of those into
whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by
Katherine Beebe, a well-known kindergarten,
of Evanston, Ill., will be welcomed by many
mothers, who will find it full of valuable sug-
gestions to aid in rearing their little ones. Many
cross and disagreeable children would be spec-
tacularly restored to good nature if their moth-
ers knew enough to guide the immature
mind to some pleasant occupation without too
great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless
little people to lead into the paths of happiness
and usefulness, can find much assistance in Miss
Beebe's little book, and would do well to avail
hereof of its thoughtful suggestions."

We sell this Book for 75 cents. To any one sending us
3 new subscribers we give this Book Free—Address
L'IMPARTIAL, TIGNISH, P. E. I

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of
the United Kingdom,

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers,
Hunting Lodges, River Banks and Islets,
Abbeys and Halls, The Homes of Princes,
Views of Noted Places, Historic Landmarks
and Ancient Ruins in

The Lands of
Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with
elaborate descriptions and many interesting
historical notes. Text set within emblem-
atic borders, printed in a tint. A fine
example of up-to-date printing.

Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/2 ins.),
350 pages. Extra enameled paper. Extra
English cloth, emblematic embossing in
ink and gold.

Views of
Stately Houses,
Photographs
Taken by
Permission of
Her Majesty,
The Queen, and
By favor of the
Noblemen and
Gentlemen who
Own these
Historic Places

FOR all Americans there is an un-
failing interest in the scenery and places of
that historic little country that gave us our
language, our con-
quering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of
those contests that have made us what we are, she turns again to us and
we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and
in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred,
and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and
subdues by processes known to us two alone: the American and the British
side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She
is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyagers of
those who made America, and made it English, occupied nine stormy and perilous
weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green
shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty
years we have talked with England under the sea in a common language, about
common interests. To go and to return is an incident of daily life.

The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with
a greater purpose to see, to know and to appreciate. England and America ex-
change visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton
finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader
lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island knows. And
for the old, the storied, the historic, we go to him. What has he in a sense our
own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history
and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with
new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common
race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of
centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Retail price of Book \$5 00 We give this book to any
one sending us 10 new subscribers.—Address
L'IMPARTIAL

Gladiators of the Prize Ring

A MAGNIFICENT WORK
FOR SPORTSMEN

96 Large Half-Tone Portraits of All
NOTED PUGILISTS

From Hyer to Corbett

Together with their Records in Battle
and the Histories of their Lives.

BY
BILLY EDWARDS

The Famous Ex-Champion Light-Weight Pugilist.
THE ONLY WORK OF THE
KIND ON THE MARKET.

The portraits are produced from copper plates,
and a photograph of this size would be worth
\$1.50 apiece, making a collection of photos
worth \$150.00, to say nothing of the invalu-
able work of reference accompanying same.

Size 14 x 11 1/2. Novelty cloth binding.
Aluminum and gold title stamp. 230 pages.

OF recent years the interest taken in the noble art of self-defense has been almost universal.
The cultivation in our colleges of athletic exercises, and the great interest taken by all classes
development and the establishment of a perfect manhood.

Gladiators of the Prize Ring has been prepared in the most careful manner; every
fact has been verified by exhaustive research and checked
counter to the great battles of the present day, both in this country and abroad, is given a place.
The biographical matter is historically correct and the portraits are taken from authentic photographs
or sketches from life. The accounts of fistic combats in this book are composite compilations from
the personal experiences of those most competent to describe the events—the principals, seconds,
timekeepers, backers, referees, etc. The book will be found unexcelled as an accurate work of
reference, for not a fact has been distorted nor a line set down in malice.

1. This is the only work of the kind ever published.
2. The portraits are the finest in existence—taken at the time the men
were in their prime.
3. It has been edited by the greatest authorities now living, and is the
only authentic work of reference ever published.
4. The boxing lesson by "Young Griffin" and Walter Campbell is a
series of twenty-four plates taken by instantaneous photography and shows
every important blow with guard for same, and the positions reversed, while the instructive text,
accompanying and explaining them, is thorough and complete. This is the first time such results
have been obtained, and the two men represented are the most scientific in their profession.
5. Three years' time has been consumed and \$25,000 have been expended in collecting, com-
piling and reprinting the portraits for this work.
6. All "tough" phraseology has been carefully avoided in the editing of the work so that there
is nothing to offend the most refined.

We sell this book for One Dollar and Twenty five cents
If you send us 5 new subscribers we will give you this
Book Free—Address—L'IMPARTIAL

NOTES, RECEIPTS, Envelopes

50 YEARS'
EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS,
DESIGNS,
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain, free, whether an invention is
patentable. Communications strictly
confidential. Oldest agency for securing patents
in America. We have a Washington office.
Patents taken through Munns & Co. receive
special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN.

Beautifully illustrated, largest circulation of
any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year;
\$1.00 six months. Specimen copies and HAND
BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.